

ECHO DE LA BOURSE

18 Mai 81

URSULA STERNBERG, épouse du chef d'orchestre et compositeur américain Jonathan Sternberg, a déjà exposé à Bruxelles, une ou deux fois. Elle ne cesse de parcourir le monde et de peindre sur papier des œuvres

sensuelles et sensibles où domine — parmi d'autres — le souvenir des expressionnistes allemands. La femme a une place importante dans son œuvre. L'artiste affectionne particulièrement les filles sans vergogne, outrageusement fardées et provocantes. Mais elle adoucit ce côté « république de Weimar » par des guirlandes de fleurs, des encadrements de feuillages, des calligraphies poétiques, amères ou moqueuses. Tout cela est suprêmement intelligent et aimablement frelaté. Ursula Sternberg a beaucoup d'instinct et de facilité et tout ce qu'elle nous raconte a de la chaleur et du piquant. Elle pourrait apporter plus de soin à la présentation de ses œuvres. Encadrements, passe-partout, sous-verre sont scandaleusement cochonnés. Cela dit, ses œuvres méritent attention et estime. (Galerie Pierre Vanderborcht. 9, Ravenstein. Jusqu'au 23 mai.)

Stephan Rey